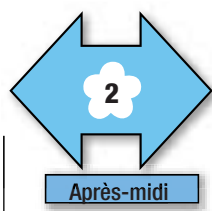
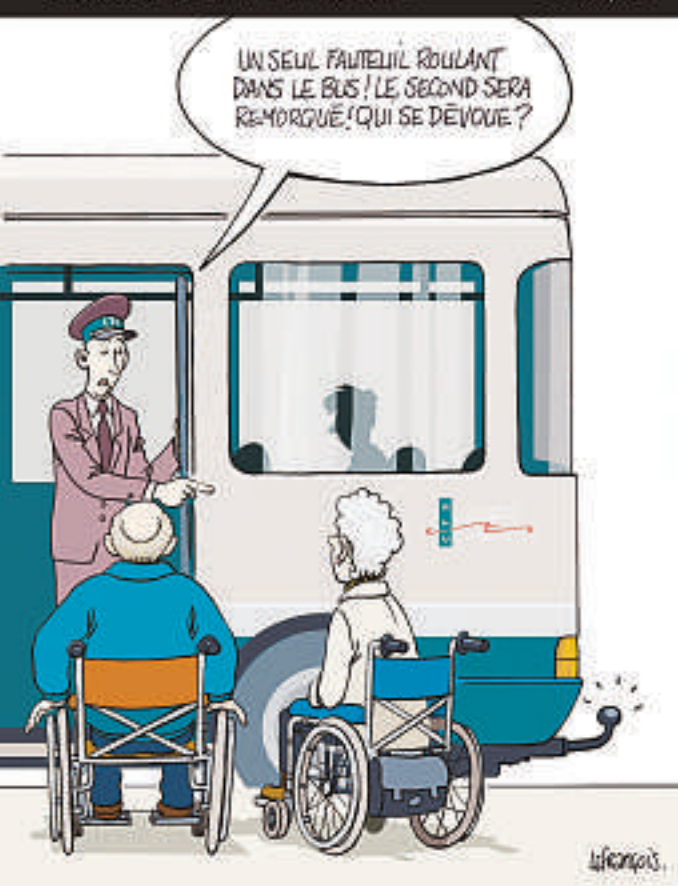


**Météo**  
Le ciel sera très nuageux à couvert, et il fera très frais.  
**Qualité de l'air**  
La qualité de l'air est très bonne.



## DESSIN DE LA SEMAINE

Lafrençois.



■ Les chauffeurs de bus de la CTS ont reçu une circulaire appliquant une loi limitant l'accès des bus à un fauteuil roulant maximum.

## Vite dit

### TRANSFERT DE COMPÉTENCES JUDICIAIRES

#### Armand Jung se fâche

□ « Décret scélérat », c'est en ces termes que le député strasbourgeois Armand Jung dénonce la décision de la garde des Sceaux Michèle Alliot-Marie du 11 octobre dernier. En retirant, au tribunal de grande instance de Strasbourg, la compétence en matière de propriété intellectuelle, pour la transférer à Nancy, la garde des Sceaux a provoqué la réaction du député sous la forme d'une question écrite déposée le 5 novembre. En reprochant à la ministre de la Justice « ce nouveau coup dur », le député se fait également le relais des inquiétudes du barreau de Strasbourg. Ce transfert en direction de la Lorraine, le troisième après l'installation de la juridiction inter-régionale spécialisée et le déménagement de la direction interdépartementale des services pénitentiaires à Nancy, a pour conséquence directe des menaces sur les emplois dans les cabinets d'avocats.

### CHANGEMENTS CLIMATIQUES

#### Premières signatures

□ Sensibilisé en particulier par une pétition sur le sujet dans sa circonscription, le député strasbourgeois Armand Jung vient de signer « l'ultimatum climatique ».

que sur les changements climatiques, a été lancée et soutenue par 11 ONG. Elle a pour objectif d'inciter le président de la République à mettre en œuvre tous les moyens politiques et diplomatiques nécessaires pour que la France et l'Europe prennent la tête du combat climatique lors de ce sommet. La Ville de Strasbourg, comme d'autres collectivités locales, s'appête également à signer cet « ultimatum ».

#### Strasbourg s'engage

□ Il sera question de « l'ultimatum climatique » au cours du conseil municipal de lundi. Le groupe des élus Verts présentera une motion proposant à la Ville de participer à la mobilisation citoyenne en vue de la conférence de Copenhague sur le climat.

### CONSEIL MUNICIPAL

#### En direct sur Internet

□ Le conseil municipal de Strasbourg de lundi fera l'objet d'une retransmission directe et intégrale sur le site [www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu) à partir de 15h. Il sera accessible au choix en vidéo et en audio et pour la première fois sur iPhone.

Pour en savoir plus, retrouvez l'ordre du jour complet sur [www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu) sous la rubrique : municipalité / les conseils municipaux. Comme à chaque fois, les vidéos du conseil seront mises en ligne le lendemain de la séance pour un visionnage en différé.

## Strasbourg / Assises de la culture

# Premières esquisses

Mieux gérée, plus rayonnante, plus jeune : le maire de Strasbourg, Roland Ries, a esquissé, hier aux Assises de la culture, les grandes orientations de la politique culturelle municipale.

■ Ceux qui s'attendaient au dévoilement d'un projet culturel enfin défini, précisé, ficelé, traçant des lignes pour le futur, à l'horizon d'un mandat municipal qui s'achèvera en 2014, auront été déçus : il s'agissait hier, à ce nouveau rendez-vous des Assises de la culture, d'une « nouvelle étape », a rappelé Roland Ries, dans un processus « au long cours » de démocratie participative. Il poursuivra cet exercice de parole, a-t-il dit, et peu importe si certains « se gaussent ». « J'ai voulu, je veux et je ne dévierai pas de cette volonté, faire des Strasbourgeois des acteurs à part entière de la vie de la cité. »

« Il faut aller chercher les publics potentiels là où ils vivent, travaillent, étudient »

Voilà pour la méthode. La participation ? Les Assises de la culture lancées en avril dernier ont rassemblé plus de 600 participants à ses quatre ateliers thématiques, quand les 57 cafés-culture, librement organisés un peu partout dans la ville, ont réuni au total près d'un millier de personnes. « Il s'agissait d'une démarche de vérité visant à s'entendre sur des pistes de développement culturel, a souligné, hier, l'adjoint en charge de l'action culturelle, Daniel Payot. Mais ce n'est pas la fin d'un processus. »

Le débat devra continuer, a martelé Roland Ries qui, sur la base de celui qui s'est engagé ces derniers mois, a tracé hier les trois grandes orientations de sa future poli-



Roland Ries a promis de donner des débouchés concrets, dans les prochaines semaines, aux orientations qu'il a fixées à sa politique culturelle. (Photo DNA - Michel Frison)

tique culturelle, une « bonne gestion » en tête, car le budget de la culture, qui représente un quart des dépenses de fonctionnement de la Ville, n'augmentera ni ne diminuera : synergies et solidarités s'imposeront, tout comme le recours au mécénat.

Dans une ville capitale d'Europe, le rayonnement de Strasbourg s'impose comme autre cap : il emprunte les voies de l'excellence et de l'innovation. Dans la perspective, enfin, d'une vision transversale du développement urbain, il s'agira d'inscrire la culture dans toute la ville, tous ses quartiers et milieux (prisons, chantiers d'insertion, maisons de retraite, etc). « Il faut aller chercher les publics potentiels là où ils vivent, travaillent, étudient », affirme le maire de Strasbourg, qui veut aussi tendre la main à la jeunesse.

Des pistes concrètes ? Oui. Et parmi la plus spectaculaire : la construction d'un nou-

vel opéra, sur les bords du Rhin, qui associerait des partenaires européens, suisses et allemands dans le cadre du Rhin supérieur. « Cela peut être un très bel objectif pour les 10 années qui viennent », selon M. Ries. L'actuel opéra, le théâtre municipal de la place Broglie, fera l'objet en attendant des travaux de rénovation urgents.

La Presqu'île Malraux est appelée à poursuivre son développement, avec l'ouverture d'ateliers d'artistes. L'îlot Malraux dans l'esprit du maire pourrait être le nouveau quartier de la jeunesse strasbourgeoise, accueillant la culture urbaine qui délaisserait Cronembourg et le skate parc, ainsi que des logements étudiants. La jeune création pourrait trouver des lieux nouveaux, ouverts dans le secteur du Port-du-Rhin et le long de l'axe Heyritz-Kehl.

Découlant de la gestion serrée des moyens, Roland Ries a invité le Festival de

musique de Strasbourg « à s'intégrer dans une autre manifestation, le niveau de son déficit structurel ne pouvant plus être supportés par les collectivités ». Son idée : tisser un fil avec d'autres festivals pour créer à la rentrée un événement autour des « musiques de septembre », en synergie avec les festivals Ososphère et Musica. Autre festival invité à revoir sa formule, trop chère : Food Culture « devra accepter de se remettre en question et de rechercher d'autres partenariats ».

Avec les structures dépendant de la Ville sera engagé ce qu'il a appelé un « dialogue de bonne gestion pour voir comment optimiser l'usage de l'argent public ». Des rapprochements vont être opérés entre l'orchestre philharmonique de Strasbourg et l'opéra, le musée historique et le musée alsacien. Le Mailon, les Taps, l'OPS et l'Opéra sont invités à « travailler ensemble et avec le tissu dense des compagnies présentes et actives sur la place ». Le TAPS Scala, à Neudorf, sera dédié à « l'interculturalité », culture régionale comprise mais non exclusive. Strasbourg entend adhérer à la Charte des cités interculturelles du Conseil de l'Europe.

Sur le versant patrimonial, le maire de Strasbourg a indiqué qu'il engagera une demande de classement, au patrimoine mondial de l'UNESCO, du quartier allemand de Strasbourg. Parallèlement va être déposée une candidature à la labellisation « Ville d'art et d'histoire ».

Nathalie Chifflet

## Strasbourg / Conseil municipal

# Une autre lecture de la lecture publique

■ Une municipalité qui fait table rase du passé en matière de lecture publique : voilà qui inquiète Robert Grossmann. L'ancien président de la CUS interpellera lundi le maire de Strasbourg sur cette question au cours du conseil municipal.

C'était un petit peu son bébé : « la bibliothèque idéale » mise en œuvre en 2006 et 2007 dans la ville de Gutenberg fut le fruit de longues et fertiles expérimentations. « L'occasion pour Strasbourg de mettre en avant sa politique du livre et de sensibiliser ses habitants aux investissements », rappelle Robert Grossmann qui n'a toujours pas digéré la mise entre parenthèses de ladite manifestation littéraire après l'alternance de 2008. Passée à la trappe la formule d'origine. Aux oubliettes.

Certes, la formule a resurgi en septembre dernier après avoir été assaisonnée au goût des nouveaux princes. Pour cette troisième édition qui s'est déroulée du 22 septembre au 2 octobre, les bibliothèques idéales ont associé librairies et médiathèques de la ville.

#### Une occasion manquée

Alors, pourquoi seulement 3700 entrées pour cette édition 2009, quand 10000 personnes avaient fait le déplacement il y a deux ans ? « Pas d'idée centrale, pas de ligne directrice, pas de fil rouge, pas de concept porteur et au total une réelle illisibilité, un peu du n'importe quoi », tranche Robert Grossmann qui voudrait bien connaître l'analyse de Roland Ries à ce sujet. Ce dernier est coupable, à ses

yeux, d'avoir laissé filer « une grande et belle manifestation littéraire populaire et en même temps de haut niveau, digne de la capitale de l'Europe ». C'est l'objet de l'interpellation qui sera discutée lundi au cours du conseil municipal.

L'intéressé ne croit pas que « la bibliothèque idéale » puisse être sacrifiée au bénéfice d'une banale et quelconque foire aux livres à l'instar de ce que font tant de villes et qui existe à Colmar, Saint-Louis ou Marlenheim.

Il s'étonne que le maire de Strasbourg ait voulu faire table rase du passé, d'un seul trait de plume. Comme si les idées de ses prédécesseurs ne comptaient plus. « La bibliothèque idéale était sur une belle lancée, il fallait la poursui-

vre et la soutenir et non pas la mutiler. »

Robert Grossmann se souvient aussi d'avoir entendu en 2008 Roland Ries « alors plein de bons sentiments » songer à une ouverture à l'opposition en lui confiant une mission pour la politique du livre. Sur le modèle existant d'une présidence de commission confiée à l'opposition à l'Assemblée nationale. « C'était reconnaître le travail accompli avant vous », appuie-t-il.

« Mais les belles vellétés d'ouverture se sont vite rendues face aux impératifs partisans », regrette-t-il.

Dominique Duwig

► Lundi 9 novembre à 15h, conseil municipal de Strasbourg, au centre administratif, parc de l'Étoile.